

# Charles prépare au stress de l'urgence médicale

Les pilotes se perfectionnent sur les simulateurs de vols. Et le personnel soignant ? Hier, le centre de médecine nucléaire a fait appel à une société spécialisée dans les formations à l'urgence.

Charles se présente au centre de médecine nucléaire Georges-Charpak pour subir un examen. Alors qu'il entre dans la salle du scanner, il est victime d'un arrêt cardiaque. On peut croire qu'il a de la chance dans son malheur : le Samu est tout proche, le centre est équipé de défibrillateurs. Un médecin, au moins, des opérateurs en radiologie sont là. Le patient peut à peine ouvrir les paupières. Le massage cardiaque débute. Les paramètres qui apparaissent sur l'écran de contrôle ne sont pas bons. Pas de panique, Charles en a vu d'autres. Ce mannequin grandeur nature doté de capteurs et capable de fortes hémorragies ne mourra pas. Mais le stress de l'équipe qui s'affaire est lui presque aussi fort que si Charles était un vrai humain. Des caméras ont enregistré les gestes des uns et des autres. D'éventuelles impatiences, voire des coups de gueule. L'ensemble de la séquence sera visionné en commun tout à l'heure. À froid, tout sera analysé.

## Allergie, épilepsie, crise cardiaque

« Nous sommes dans un environnement médical et, pourtant, nous avons besoin d'une formation à l'urgence médicale » souligne Georges-Philippe Fontaine, le patron du centre de médecine nucléaire, médecin lui-même. **C'est pour cette raison que j'ai demandé à des spécialistes de venir nous former à l'urgence.** » Les spécialistes, ce sont Meryam (infirmière et convoyeuse de l'air), Francis (pompier de Paris), Nicolas (infirmier, ancien des Forces spéciales), sous l'autorité de Bruno Debien, anesthésiste réanimateur, une expérience de 25 ans en médecine d'urgence des armées, fondateur de la société Emergensim.

Dans une seule journée, le mannequin Charles subira tous les ennuis de santé possibles. Hypoglycémie sévère avec crise d'épilepsie. Réaction allergique aux produits contrastants utilisés en imagerie médicale.



« Charles » fait une crise cardiaque alors qu'il va subir un examen. Ensuite, nouveau malaise pour Charles, dans la salle d'attente cette fois. Toutes les séquences sont filmées puis analysées...

Insuffisance respiratoire, aussi. Ces scénarios, aucun des membres de l'équipe du centre ne les connaît à l'avance. Pire, les encadrants d'Emergensim disparaissent des lieux de crise, surveillant la situation par caméras interposées. « Parfois, j'envoie un élément facilitateur » sourit Bruno Debien. Qui peut corser l'affaire quand ça se passe trop bien. « Elle va par exemple jouer le rôle d'un proche du patient en situation

de panique... »

Comme un pilote d'avion fait face à une multitude d'avaries dans un simulateur de vol, des personnels médicaux déjà aguerris sont soumis à des situations extrêmes. Emergensim est spécialisée dans la préparation à la médecine de guerre ou post-attentats. Mais même dans une situation médicale normale, l'expérience est bénéfique. « Un centre comme celui-ci reçoit par définition des

personnes malades. Il faut anticiper les situations de crise » commente Bruno Debien. « Ce genre de journée a aussi un rôle très positif pour le management. Quand le personnel voit le médecin pratiquer un massage cardiaque, et peiner comme tout le monde, les liens sont renforcés. » Si c'est un urgentiste qui le dit...

Jean-Pierre LE CARROU.